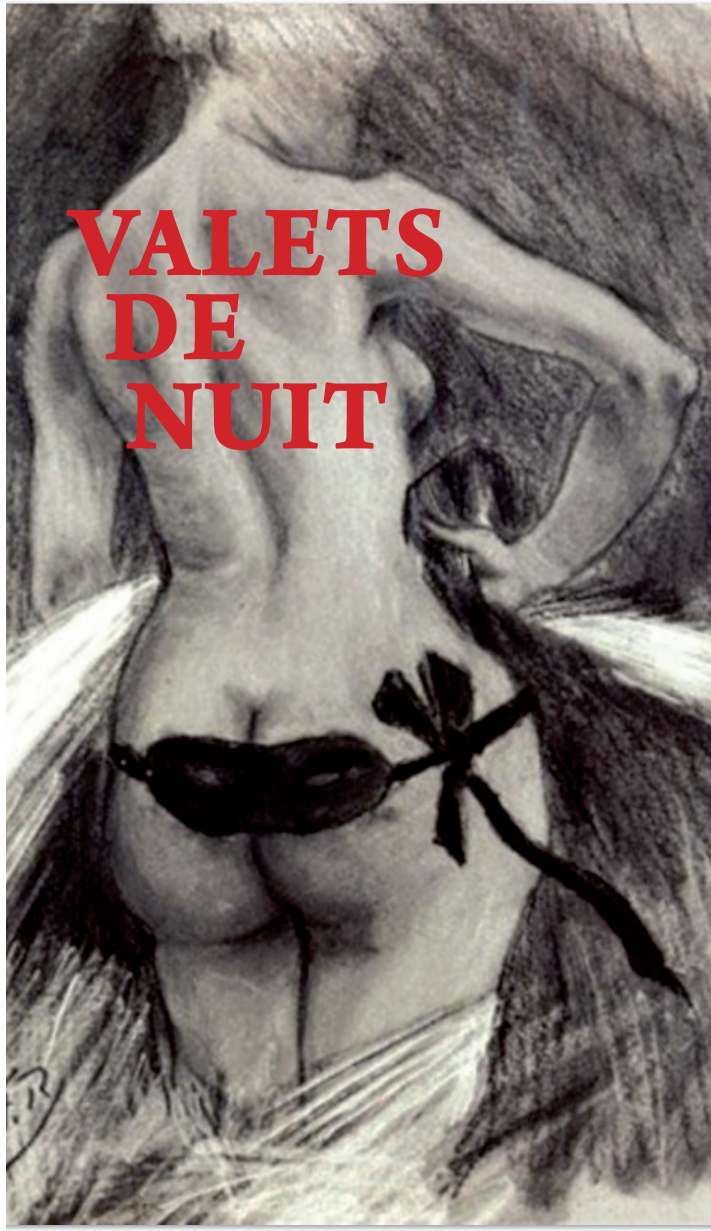
Corinne Hoex



VALETS DE NUIT

LES IMPRESSIONS NOUVELLES

VALETS DE NUIT

Ouvrage publié avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Couverture : Félicien Rops, *Hypocrisie*.
Mise en page : Mélanie Dufour
© Les Impressions Nouvelles – 2015
www.lesimpressionsnouvelles.com
info@lesimpressionsnouvelles.com

Corinne Hoex

VALETS DE NUIT

LES IMPRESSIONS NOUVELLES

– Mon Dieu ! Comme vous avez un grand lit ! Vous comptez recevoir ?

Eugène Labiche

Le pompiste

Simple dans sa mise et d'une exacte propreté, il sentait le savon de Marseille.

Anatole France, *Le Petit Pierre*

Cette nuit, j'ai rêvé de mon pompiste. Il était épris de moi et il savonnait ma voiture. J'étais installée au volant et lui, à l'extérieur, frottait à larges gestes. Son éponge moussait, moussait et il couvrait de cette mousse le toit, les portières, les vitres.

Je ne voyais plus rien. J'étais retranchée du monde. Je sentais autour de moi sur la carrosserie les mains de mon pompiste qui passaient et repassaient leur éponge savonneuse.

Soudain, mon pompiste s'est trouvé assis à côté de moi sur la banquette. Nous étions tous les deux à l'abri des regards, cachés sous l'épaisse mousse blanche.

Les autres véhicules qui derrière nous attendaient en file à la pompe klaxonnaient, klaxonnaient. Mais le pompiste et moi étions invisibles. Et j'aimais beaucoup l'odeur du savon sur ses mains humides.

J'ai rêvé de mon pompiste et rien ne sera plus pareil. Quand je l'ai vu ce matin à la station-service et qu'il m'a demandé « Je vous fais le pare-brise ? », j'ai eu envie si brutalement d'être une éponge, une

éponge dans sa main, et j'ai senti le choc de l'eau glacée du seau où il m'a plongée avant de me caresser sur la vitre.

Le maître-nageur

La pieuvre n'a pas de masse musculaire, pas de cri menaçant, pas de cuirasse, pas de corne, pas de dard, pas de pince, pas de queue prenante ou contondante, pas d'ailerons tranchants, pas d'ailerons onglés, pas d'épines, pas d'épée, pas de décharge électrique, pas de virus, pas de venin, pas de griffes, pas de bec, pas de dents. La pieuvre est de toutes les bêtes la plus formidablement armée. Qu'est-ce donc que la pieuvre ? C'est la ventouse.

Victor Hugo, *Les Travailleurs de la mer*

Depuis le début de l'automne, je fréquente assidûment la piscine de la rue de la Perche où Max, le maître-nageur, dans son slip de bain en lycra vermillon échancré très haut sur les cuisses, pratique le dos crawlé.

J'aime le dos crawlé. Je m'y adonne moi-même. Je deviendrai un jour à force d'entraînement cette nageuse sculpturale aux longues jambes fuselées qui nage avec Max dans mes rêves.

Cependant, cette nuit, comme je me dirige vers le grand bassin :

– N'y allez pas ! N'y allez pas ! s'affole mon maître-nageur en émergeant subitement de l'eau, tout ruisselant, pour accourir vers moi sur le carrelage trempé. N'y allez pas ! C'est plein de pieuvres ! Et elles sont féroces, surtout avec les autres femmes ! Non, non, n'y allez pas ! Elles sont d'une jalousie ! Elles se jetteraient sur vous !

Et, s'avançant vers moi dans son cache-sexe moulant :

– En ce qui me concerne, bien sûr, c'est différent, confesse Max à mon oreille. Elles me connaissent. Et puis, je suis un homme, se flatte-

t-il en faisant claquer la ceinture de stretch de son maillot mouillé. Je sais comment les prendre. Vous voulez voir ?

Alors, debout contre moi, au point que ses pectoraux me frôlent et ses hanches athlétiques et ses cuisses musclées et son gentil maillot, mon maître-nageur, de ses vastes paumes, très lentement, avec une légèreté délicieuse, me caresse les bras, m'effleure et me caresse, des poignets aux épaules, des épaules aux poignets, m'effleure et me caresse.

Mes bras sous ces frôlements s'allongent et s'étirent, se divisent, se déploient, s'effilent jusqu'au vertige, sentent germer en eux des audaces nouvelles, indociles, effrontées, ondulent et ondoient contre le torse de Max, s'enroulent à sa taille, lui étreignent les hanches, palpent sous leurs ventouses le maillot écarlate, explorent la volupté des textiles modernes, savourent les qualités incomparables de l'élasthanne et du lycra.

Face à moi, au bord du bassin, la tête émergeant à demi, une vingtaine de pieuvres, l'œil torve, me regardent.